



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de raffin pur.

MILLE PERSONNES EN DETRESSE.

Austin, Texas, 7 juillet.—Le gouverneur Sayers a appris aujourd'hui de Stanley par le télé, honte que mille personnes réfugiées sur un monticule, à six milles au-dessous de cet endroit, meurent de faim. Avec eux se trouvent des centaines de bestiaux.

LES CADRES De l'armée provisoire.

Washington, 7 juillet.—Le Président a soumis aujourd'hui au cabinet le plan de l'établissement des cadres de l'armée provisoire. La décision de choisir les colonels et les lieutenants-colonels des nouveaux régiments de volontaires parmi les officiers de l'armée régulière qui ont servi durant la dernière guerre, et les officiers de volontaires qui se sont distingués, a été chaleureusement approuvée par les membres du cabinet.

Les états de service des officiers volontaires sont soigneusement passés en revue avant de choisir les officiers au-dessous du grade de lieutenant-colonel.

L'atmosphère générale est d'un intérêt général, tant sur la question du tarif douanier dans nos nouvelles possessions. Les secrétaires Alger et Wilson n'assistaient pas à la séance d'aujourd'hui.

Retours de Troupes des Philippines.

San Francisco, 7 juillet.—Les transports Newport et Ohio sont partis de Manille, depuis 23 jours, ayant à bord le 2e Oregon volontaires. Ils doivent être ici mercredi ou jeudi. Il sera fait aux troupes de retour un chaleureux accueil.

Le Newport et l'Ohio seront suivis de l'Indiana et du Morgan City, portant des malades; le Sénateur avec le 10e de Pennsylvanie, du Hancock avec les batteries A et B du 1er de l'Utah et les restes du Nebraska; du Warren avec le 1er du Colorado, et enfin du Sherman, avec le 1er de Californie.

Mort de l'ex-congrégionnel Julian.

Indianapolis, Indiana, 7 juillet.—L'ex-congrégionnel George W. Julian est mort aujourd'hui à Indianapolis à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

En 1859 M. Julian fut candidat à la vice-présidence sur la liste dite du "sent libre". Il avait été nommé agent voyer général du Nouveau-Mexique en 1855.

Le vapeur Lanton.

Miami, Florida, 7 juillet.—Le vapeur anglais Lanton, de quatre mille tonnes, allant de Liverpool à Key West, qui s'était jeté sur les rocs hier, a été remis à flot à une heure avancée de la nuit dernière, mais il s'est de nouveau échoué à la même place. Une nouvelle tentative sera faite à marée haute, vers la fin de cette nuit.

MORT DE Mme L. A. RIOE.

Atlanta, Géorgie, 7 juillet.—Mme L. A. Rioe, de San Antonio, Texas, est morte subitement, aujourd'hui à midi, à l'âge de cinquante ans, à la suite d'une attaque de cœur. Elle a succombé à la rupture d'un anévrysme.

Mme Tyler était la nièce du président Tyler et cousine germaine du général Robert E. Lee. Elle était la sœur du juge John A. James, président de la cour suprême du Texas.

Elle était en visite chez sa sœur, Mme Tyler G. Williams, qui réside avenue Courtland, 243. Les restes de la défunte seront transportés à San Antonio.

AMELIORATION

De la situation dans la vallée de la Brazos.

Galveston, Texas, 7 juillet.—La situation s'améliore rapidement dans la vallée de la rivière Brazos. Les eaux baissent.

Le bruit court que cinq personnes ont perdu la vie près de Fort Bland, mais il n'est pas confirmé. Le rapport envoyé hier de Brookshire, comté de Waller, annonçant la mort de deux personnes, paraît maintenant controuvé. Ceux qu'on supposait noyés persistent à réapparaître, affamés, en dépit des correspondances spéciales des journaux.

Les comités de secours sont maintenant bien organisés. Cette inondation est la plus terrible qu'on ait jamais eue dans l'état. Il semble qu'une immense trombe d'eau se soit abattue sur la rivière Brazos sur une distance de plus de cent milles.

Charles Wells, un homme de couleur intelligent possédant une ferme sur le bord de la rivière Brazos, à qui il ne reste que la terre nue, dit que la crue est arrivée sous forme d'une vague immense de près de six pieds de hauteur.

A Brookshire, le comité de secours a ouvert un commissariat, où chaque personne reçoit une demi-ration. Les commissaires ont pris des mesures pour que les personnes nécessiteuses obtiennent seules des rations, et ils en distribuent à chaque planteur pour tous les employés qu'il avait avant l'inondation. Ceux qui étaient propriétaires de leurs fermes et ont tout perdu reçoivent directement les secours.

D. S. Coge, un citoyen éminent actuellement à Brookshire, pense qu'il n'est pas trop tard pour semer du coton, et il a commandé le chargement d'un wagon de graines qu'il se propose de distribuer à tous ceux qui entreprendront de produire une nouvelle récolte.

M. Coge dit, en outre, que des récoltes de coton, de sorgho, de maïs Kaffir, de maïs de juin et de pommes de terre pourraient être faites par les habitants, mais qu'ils n'ont ni graines ni argent; et il suggère l'envoi de graines pour les secours.

Ces récoltes, dit-il, leur permettraient de vivre jusqu'au commencement de l'année prochaine, quand ils pourraient alors obtenir des marchandises des subsistances en vue de la récolte prochaine.

Si ces habitants n'essaient pas de faire une récolte cette année, M. Coge ne voit pour eux d'autre perspective que la famine.

Il y a à Brookshire un approvisionnement de rations suffisant pour plus d'une semaine. On estime que plus de dix mille nègres de la vallée de la Brazos ont tout perdu. La perte en bestiaux, en chevaux, etc., est énorme.

Le banquet de Columbus.

Columbus, Ohio, 7 juillet.—Environ mille personnes ont pris part au banquet à un dollar par tête donné en l'honneur de William Jennings Bryan par le Club démocratique de Jeunes Gens, ce soir à l'Auditorium.

C'est le plus grand banquet donné par la démocratie locale depuis le banquet donné à l'occasion du sixième-dix-septième anniversaire de la naissance du juge Allen H. Thurman, il y a dix ans.

Le banquet a été strictement et simplement démocratique. Toutes les classes de la société y étaient représentées.

L'immense salle était presque entièrement occupée par les rangées de tables couvertes des délicatesses.

A la table d'honneur avaient pris place, avec M. Bryan, l'honorable C. T. Callahan et George Fred Williams, du Massachusetts, le juge Tarvin, du Kentucky, l'honorable Allen W. Thurman, de Columbus, et de nombreux personnalités connues dans la politique de l'état.

L'arrivée du colonel Bryan a été saluée par un tonnerre d'applaudissements, qui s'est répété quand le chef du parti s'est levé pour répondre au toast à la Démocratie.

M. Bryan a déclaré que le programme adopté à Chicago en 1892 restait intact. Il a dit que la question monétaire n'était ni morte ni endormie, et que la question n'était pas nouvelle, mais que son importance avait augmenté en conséquence de l'augmentation du nombre des monopoles.

L'orateur a traité ensuite l'impérialisme. Entre autres choses il a dit: "Donnez aux Philippines la même assurance d'indépendance qu'aux Cubaïna. Donnez-leur l'assurance de notre intention d'établir un gouvernement stable qui, quand il sera établi, sera le leur et non le nôtre. Donnez leur l'assurance que nous nous tiendrons près d'eux comme un frère aîné pour dire aux autres nations "N'y touchez pas."

Laissons notre république accomplir sa destinée. George Fred Williams, l'honorable C. T. Callahan et le juge James P. Tarvin ont également pris la parole.

Le juge Tarvin a placé la responsabilité pour les "trusts" sur l'étalon d'or et le tarif protecteur. Il a déclaré qu'avec la frappe libre de l'argent pour programme principal le parti démocratique l'emporterait sur "la faiblesse du McKinleyisme, la lâ-

cheté de l'Algérie, la brutalité de l'Hannaisme et la corruption du Crokerisme".

DERNIERE HEURE.

A MANILLE.

Manille, Philippines, 7 juillet.—La colonie espagnole fête avec enthousiasme les survivants de la garnison de Balor, une ville située sur la côte orientale de l'île de Luzon, qui sont arrivés hier à Manille avec les commissaires envoyés pour traiter avec les Philippines. Une douzaine de banquets sont organisés en leur honneur, et une souscription est ouverte pour leur venir en aide.

Le lieutenant Martin, le seul officier survivant de la garnison, dément le rapport d'après lequel il aurait tué le capitaine Morias, commandant de Balor, parce qu'il voulait hisser le drapeau blanc. Martin dit que le capitaine Morias est mort du bériberi.

Le général Bales se rendra en mission diplomatique aux îles Sulu sur le transport Churrucua. Il y jettera les bases d'une entente avec le sultan de ces îles, qui se prétend sympathique envers les Américains.

D'après son traité avec l'Espagne le sultan recevait une subvention. Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Le général Wheaton est assigné au commandement de la brigade du général Hile à San Fernando. Le général Hile revient aux Etats-Unis avec le régiment du Colorado.

Dans la province de Santa-Olara.

La Havane, Cuba, 7 juillet.—Trois cent vingt-cinq soldats cubains ont été licenciés aujourd'hui à Sancti Spiritus, province de Santa Clara. Ils ont livré quarante-cinq armes.

La Banque Agricole a été organisée à Santa Clara par de nombreux citoyens éminents, y compris les maires des diverses villes de la province. L'intention des fondateurs est de prêter aux fermiers les montants nécessaires pour cultiver leurs terres, à faible intérêt garanti par une hypothèque sur les récoltes et les terres.

Acquittement du meurtrier du général Luna.

Manille, Philippines, 7 juillet, sept heures 30 du soir.—Le procès des meurtriers du général Luna, le leader philippin tué par les gardes de la résidence d'Aguinado, est terminé. Ils ont été acquittés, le tribunal considérant qu'ils avaient agi en cas de légitime défense.

Les témoignages ont démontré que Luna et d'autres officiers avaient formé un complot pour assassiner Aguinado et proclamer Luna dictateur.

Le mort de ce dernier paraît avoir affirmé la puissance d'Aguinado. Les partisans de Luna proclament ouvertement leur loyauté envers Aguinado.



Le Comte MOURAVIEFF.

Londres, 8 juillet.—Le correspondant du "Daily News" à Compenhague dit qu'en conséquence du désappointement causé à l'empereur Nicolas par les résultats de la conférence de La Haye, la position du comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, est très ébranlée.

Promotion du major Lukitch.

Belgrade, Serbie, 7 juillet.—Le major Lukitch, qui se trouvait avec l'ex-roi Milan au moment de la tentative d'assassinat et qui a été blessé à la main, a été promu aujourd'hui au grade de lieutenant-colonel. En outre, il a reçu une haute décoration.

A l'interrogatoire, Knezevic, l'auteur de l'attentat, a dénoncé plusieurs radicaux influents, y compris le lieutenant-colonel Nicolaï Zauschamovic, éditeur de l'organe radical "Odjekatza", M. Stanoyevitch et le pasteur Gruricks.

Ces deux derniers ont été condamnés à mort en 1883, mais graciés par le roi Milan.

La santé de Sa Majesté est excellente, et Elle a assisté aujourd'hui à un service d'actions de grâces à la cathédrale.

Adoption de la convention entre les Etats-Unis et le Portugal.

Lisbonne, Portugal, 7 juillet.—La Chambre des Pairs a adopté aujourd'hui la convention commerciale entre les Etats-Unis et le Portugal.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, continuaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1868 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est d'ailleurs engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officielle reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, promulgué, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte dé-

poser prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrées, Installées et Réparées.

L'ABELLE. DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANCAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERDOMAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ET ETRANGERES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANCAIS QUOTIDIEN, AU SUD. FONDÉ LE 1er SEPTEMBRE 1827. JULES ANDRIEU, ROCHEREAU & ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES, 919 rue Gravier.